

1.

Mémoire

Monsieur ----- âgé de 49 ans, d'une excellente Constitution, a éprouvé depuis 25 à 30 ans, un grand nombre de gonorrhées virulentes, lesquelles ont toujours facilement cédé aux remèdes, plus ou moins méthodiques, qui ont été administrés, et pendant l'usage desquels, M^r ----- n'a peut-être pas toujours usé de tous les ménagements et privations requises.

Vers la fin de janvier 1767, après avoir couru de nouveaux risques, M^r ----- éprouva une phlogose fort notable au gland et au prépuce, laquelle n'empêchoit pourtant pas de découvrir le gland, et d'apercevoir, sur cette dernière partie, plusieurs petites ulcérations, dont la plus grande étoit avec escarre, et avoit le diamètre d'une grande lentille.



M^r ----- s'administra, de lui-même, le Rob anti-syphilitique: il en prit sept bouteilles, et se conforma en tous points, à tout ce que prescrivit le sieur Lafontaine pour l'usage de son remède, avec une exactitude exemplaire. Les lotions emmollientes furent le seul topique: et les symptômes ci-dessus furent absolument dissipés dès la 4^{me} bouteille de Rob.

L'officier de santé qui eut connoissance de ce traitement, sans l'avoir conseillé ni autrement dirigé, n'en dit rien.

point le malade: parce qu'il le trouva commençé, et que d'ailleurs il ne pouvoit pas absolument affirmer que le traitement fût inutile, non seulement, eu égard aux symptômes présents, mais encore, à raison des doutes sur l'existence d'ancien virus.

A ces considérations il est, peut-être, à propos de n'en joindre une autre: c'est qu'il existe depuis fort long tems, peut-être dès avant la première gonorrhée, différents replis affés notables aux bords de l'anus, lesquels sont ordinairement très-souples, mais qui, sans être hémorroïdaux, deviennent à des intervalles non réglés, par exemple, lorsque M^r. . . . s'est échauffé en quoique le soit, qu'il a été un certain tems à cheval, &c. ils deviennent très-durs, fermes et douloureux à proportion. (a). Cependant on ne les a pas jugés symptômes de vérole.

M^r. . . . a joui d'une fort bonne santé pendant environ trois mois à la suite du traitement dont on vient de parler, lorsque le 24 juin suivant il consulta son officier de santé pour une excroissance située au repli de l'aile gauche du nez, et qui se trouva être une brête du volume et de la forme d'une petite fève d'aricot: sa surface inégale fournissoit un sentimens rouffâtre qui avoit un peu d'odeur.

La forme, situation, &c. de cette excroissance, donneront lieu à des recherches plus détaillées, et l'on trouvera à la marge

(a) M^r. . . . rapporte que ces replis datent d'une inflammation considérable et fort douloureuse dans cette partie, à la suite d'une route de 7 à 800 lieues faite à cheval.

de l'unus plusieurs petits Condilomes, dont le plus considérable avoit un diamètre plus grand qu'une pièce de vingt quatre sols, et étoit élevé de plus d'une ligne au dessus du niveau de la peau.

M^r ... assura d'ailleurs n'avoir couru aucun nouveau risque depuis le traitement du Rob rapporté plus haut.

On jugea donc que, les nouveaux symptômes étoient éminemment Conscientifs, et on se décida à un traitement ainsi qu'on va l'exposer.

M^r ... fut mis à un régime délayant et adoucissant; à l'usage des bouillons alternants avec le Maigre de veau et les Chicoracés; il fut saigné, purgé: il commença la solution de Tran-sprieten, faite à l'eau distillée, à la dose de huit grains par pinte, convenablement édulcorée, et cela dès le 29 juin au soir, par une demi cuillerée dans du lait, laquelle dose fut graduellement augmentée, en sorte que le 2 juillet il en prit une cuillerée matin et soir, toujours dans du lait.

Le 9 dudit, M^r ... fut purgé; le 10 il commença les bains tièdes, d'une heure, ou environ, et il en prit soir de suite un par jour, soir par intervalle 17 et 18; et le même jour 10, il fut ajouté une troisième cuillerée de solution surdite étendue dans une pinte de tisane ordinaire, à prendre par 4 verres dans le cours des vingt-quatre heures.

M^r ... fut purgé le 19, et continua de l'être ainsi tous les 9, 10, ou 11 jours dans le cours du traitement. Le 22, il prit

(a) il fallut le hâter: M^r ... redoutoit fort que l'écroissance du flegme se rendît de plus en plus apparente.



16.
une première friction d'un gros de pomade mercurielle faite
à la moitié; il en prit une 2^{me} et une 3^{me} les 25 et 28 du même;
le 29 échauffement à la bouche: remède mercuriel sur parades;
purgé le 31; la solution reprise le 2 août; le 3 fut administré
la 4^{me} friction: ce qui fut continué, dans l'ordre ci-dessus —
Marqué, jusqu'au 14 ybr. que fut donnée une 17^{me} friction,
donc les neuf dernières avoient été portées à deux gros, en sorte
que le tout emporta vingt-six gros de pomade: et le même
jour 14 ybr. il fut remis une demi bouteille de la même
solution, laquelle fut prise dans le reste du mois, ce qui
porta la quantité de cette liqueur à trois pintes et demie,
contenant ensemble vingt-huit grains: en sorte que la durée
de ce traitement a été de trois mois, donc un mois après la
disposition absolue de tous les symptômes, ainsi qu'on en a
le voir:

La brûte du nez étoit fort notablement diminuée dès le
24 juillet; le 30, elle étoit presque effacée, et, le 3 août, il
étoit impossible de distinguer la place qu'elle avoit occupée.
Quant aux condilomes: ils ont également disparu par
gradation, en sorte que le 3 août il ne restoit qu'un fort léger
vestige du plus considérable d'entr'eux, et dont le siège ne
pouvoit plus être distingué au 28 du même mois.

Au reste, ce pour se résumer, l'eau pure en lotion a
été pendant long temps le seul topique: ce n'a été que lorsque
la résolution de les excroissances étoit fort notablement
avancée, qu'on a appliqué une compresse imbibée de la

5.

solution surdite, sans être édulcorée.

Le léger échauffement de la bouche pris, arriva le 29 de juillet, M^r. . . . a Constantine joui de la meilleure santé, jusques vers le 10 ou 12 ^{4^{bre}} ~~8^{bre}~~ ^{9^{bre}} qu'il sentit mal à la gorge: Ce mal, tantôt plus, tantôt moins douloureux fit des progrès malgré le régime, boissons délayantes, gargarismes adoucissants et légers, saignées, les saignées, &c. employés suivant les indications. Il consistait d'abord en un ulcère qui le 16 ^{4^{bre}} fut trouvé accompagné de fièvre, couvert d'une escarre jaunâtre assez épaisse, occupant de la largeur d'environ un travers de pouce, au delà du pilier antérieur du voile du palais, s'étendant inférieurement, l'amygdale comprise, d'environ trois travers de doigt, atteignant le bord de la base de la langue; l'inflammation étoit notable dans les parties de gorge où se trouvoient parsemées de quelques aphtes. La fièvre ceda facilement ainsi que l'inflammation, en sorte que la douleur et la difficulté d'avaler furent réduites à fort peu de chose. Mais tous les accidents, sauf la fièvre qui ne fut pas, & beaucoup pris en proportion, parurent avec plus d'intensité que jamais le 29 du même mois. à cette époque l'ulcère subsistait ^{avec escarre} tel qu'il est dit ci-dessus, et il s'en étoit formé plusieurs autres petits, mais également avec escarre: ils étoient parsemés sur la luette, le voile du palais et l'amygdale du côté droit, tandis que le premier gagna la luette du côté opposé. Le peu de fièvre qui avoit



paru ne fut pas de durée.

De premier aspect, on avoit bien jugé les ulcères d'un caractère vénérien: les praticiens un peu consommés ne s'y trompent guère: Cependant, il n'y avoit d'abord rien d'urgent, les accidents avoient même cédé, il falloit tout ménager, et, surtout, laisser changer en l'estime raisonnable, ce qui pouvoit n'être, dans le principe qu'une présomption: Par conséquent, employer les remèdes ordinaires suivant les indications, et observer.

Mais considérant les progrès, dont on vient de parler, malgré tout ce qu'on avoit pu pratiquer jusqu'alors; rapprochant tous les symptômes et rappelant tous les antécédents, on avoit crains d'exposer M^r. . . . à perdre les parties qui étoient le siège du mal en différant trop à prendre un parti. On se décida, d'après un conseil, pour le Rob de M^r. Lafontaine, remède vanté, surtout, pour les cas où les autres méthodes ont échoué.

L'usage en fut commencé le 1^{er} janvier 8^{me}; il a été pris avec une exactitude et une régularité on peut dire vatriée: Car, contre l'avis du conseil, il en a été avalé dix bouteilles. . . . tous on vouloit s'assurer d'une guérison radicale. Les deux pintes de tiranne faite avec deux onces de salsepareille, ont été bues tous les jours de l'usage du Rob, ainsi que pendant plus de quinze ling jours après que le remède a été fini. . . . en sorte que les remèdes ont conduit jusqu'à la fin de l'été ou commencement de l'automne.

Les effets qui s'en sont suivis ont été: le mal de gorge

7.
mieux au 4 janvier; les ulcères détergés de leurs Escarres
les 15 et 16; et le 26 du même le tour a paru cicatrisé. M^r...
étoit alors à la 6^{me} bouteille de Rob.

M^r... s'en étoit bien porté, en général, à la suite de ces
remèdes, mais ils lui ont laissé un sentiment singulier de chaleur
partout le corps: il lui sembloit qu'on devoit en voir sortir le
feu de toutes parts, et que sa peau devoit en être absolument
rouge. A cette sensation s'étoit jointe une violente irritation aux
yeux de l'anus, dont il est parti plus haut, en sorte que M^r...
ne pouvoit se tenir assis: un cati' autre, plus long et grêle
résistoit, pour ainsi dire, comme un clou.

Cel étoit encore, l'état de M^r... au 27 ^{à peu près} mars dernier
qu'il consulta son officier de santé. L'urgence parut être
d'éteindre le feu dont on vient de parler. En conséquence, il
fut joint à un régime délayant, adoucissant, végétal, enfin,
une pinte de petit-lait clarifié par le feu; et il fut ajouté à un
verre de cette boisson, matin et soir, d'abord deux cuillerées de
suc de Crasson de fontaine et une cuillerée moitié suc d'orange
doce et moitié suc de Cochlearia.

Du 10 au 15 avril a reparu un mal à la gorge, même lieu
qu'en x^{bre} d^{er}. Ce mal s'en fait sentir tantôt plus, tantôt
moins; il a été plus marqué à la fin mai, en sorte qu'à cette
époque, il ressembloit un ulcère, sans escarre, mais d'ailleurs à
peu près semblable en situation, figure et étendue à celui
observé le 6 x^{bre} d^{er}. Il a été de mieux en mieux jusqu'à la fin du
mois de ce mois qu'il s'en concentre sur l'amygdale
où il a formé une escarre qui a environ 7 ou 8 lignes



de hauteur et 3/4 de largeur, laquelle aujourd'hui 6 juin
~~commence~~ à se lever, les bords commencent à se détacher.

Cependant dès les premiers jours de l'usage
 du petit-lain le feu douloureux... étoit embrasé & sensiblement
 diminué, s'en graduellement éteint, et les replis de l'anus
 se sont successivement flétris et redevenus absolument
 souples, sans autre sensibilité que celle naturelle à la peau de
 cette partie:

Le 22 avril 1777... s'en plaint qu'il remarque depuis
 quelques jours quelque excroissance nouvelle. En effet, il a été
 reconnu une fraise dans la partie supérieure du fond du pli
 du scrotum avec la cuisse, côté gauche, ayant environ trois
 à quatre lignes de diamètre à sa base, et s'élevant d'environ
 deux lignes au dessus du niveau de la peau, en s'élargissant un
 peu: la superficie présentait nombre de petits grains rouges,
 ainsi que le frois douloureux cette espèce d'excroissance a emprunté
 le nom, et fournissait un pointement assez notable et un peu
 coloré, à peu près comme celui qui avoit fourni l'an passé
 la crête du nez. 1777... alra y reconnoître ~~par~~ ~~juste~~
 une odeur semblable.

une autre fraise oblongue, ayant six à sept lignes de
 long sur 3/4 de large, et pour tout le reste absolument
 semblable à la précédente, s'en trouva placée à la partie
 latérale-droite-inférieure du scrotum; et à peu de
 distance, supérieurement, s'en trouva une troisième,
 mais fort petite.

Dès lors on a pensé qu'indépendamment de la chaleur
 extrême douloureuse parli ce qu'il falloit chercher d'éteindre, il

étois d'un préalable indispensable de reparev les liqueurs, & de tous ce qu'il les pouvoient avoir souffert tant du mal que des remèdes qui avoient précédé; et l'on s'en d'autant plus facilement décidé à user des moyens qu'on a les plus propres à remplir les intentions qu'on les a eus, un assez grand nombre de fois, dans des cas analogues, opérées une guérison radicale, et qu'en tous cas le malade se trouveroit d'autant mieux préparé à recevoir avec plus de fruit un autre traitement, si les circonstances le rendoient indispensable. Letout sans préjudice d'observer et d'agir suivant les occurrences.

C'est donc pour remplir les différentes vues, que le 22^e jour 22 avril, le petit lait fut continué, comme il l'est encore, et que les sucs furent portés à six cuillerées mates et plus, dont quatre de de Cresson et deux de Cochlearia; celui d'orange fut supprimé.

La plus petite des trois fraises étoit disparue le 29 du même mois, et les deux autres fournissoient un suintement plus considérable, il tâchoit notablement le linge. On n'a jamais employé que l'eau pure en lotion pour topique.

A cette dernière époque, le 9 avril on a pressé des bouillons dépurants composés comme il suit:

Prenez demi livre de traigne de veau, ou un jeune poulet maigre écorché; les cuisses de six grenouilles; racines de patience $\mathfrak{z}\text{ss}$; de celles d'année $\mathfrak{z}\text{l}$. Pour faire avec s. q. d'eau selon l'art, deux fortes prises de bouillon: ajoutez, pour les trois à quatre dernières ondes, racines fraîches de raifort sauvage pilées $\mathfrak{z}\text{ss}$; feuilles de fumeterre, bourrache, Chicorée sauvage, de chacune une poignée; pimprenelle et Cerfeuil de chacune une demi poignée, le tout bouché. Laissez en suite infuser pendant une heure; Passez; &c.



Ces bouillons ont été commencés le 2 mai et ont toujours servi depuis, de véhicule aux sucs. Nota. Les bouillons sont chauffés au bain-Marie, et les sucs récemment extraits n'y sont mêlés qu'au moment de les prendre: la dose des sucs a été portée à huit cuillerées dès le 2 mai, et à celle de dix, le deux de prison, deux six cuillerées de suc de Creffon et quatre de Cochlearia.

On voit donc que, depuis que M^r... est à l'usage des remèdes et régime actuels, il a vu se dissiper absolument et le feu qui l'embrasait, et la violente irritation des replis de l'anus. Les trois frites, après avoir fourni relativement à leur volume, une exudation fort notable, se sont résoutes, au point qu'il faut espérer, savoir que la dernière aie existé pour reconnaître le lieu qu'elle a occupé. Seulement, le mal de gorge, après s'être accru jusqu'à un certain point, a été ensuite diminué au point de n'avoir causé aucune douleur, et néanmoins toujours existé; et en dernier lieu, il s'est concentré, avec escarre formée depuis six jours et qui néanmoins commence à se détacher, sur l'amygdale, toujours du côté gauche.

C'est dans les circonstances qu'on a cru devoir rendre les bouillons de plus en plus dépurants, même un peu fondants; et l'on en dans cette dernière intention qu'on y a fait ajouter une cuillerée de solution mercurielle préparée comme celle de l'année dernière, à huit grains sur une pinte d'eau distillée et édulcorée. Cette dernière addition n'a lieu que du trois de ce mois.

D'ailleurs la suite de M^r... ne laisse rien à désirer; il se porte, ainsi qu'il s'exprime lui-même, à merveille. Son état n'a été autrement interrompu que par une fièvre

éphémère d'une trentaine d'heures le 18 mai, et après laquelle il fut purgé, il l'a encore été le deux de ce mois.

On a dit plus haut, à l'occasion des symptômes qui parurent en juin 1787, que M^r... n'avoit couru aucun nouveau risque depuis le Rob pris en février lors précédent. Cependant, alors, comme depuis, il a habité avec une personne qui a toujours paru de la meilleure santé, et qui jusqu'à présent paroit n'avoir absolument rien contracté. Pourroit-on raisonnablement soupçonner que cette personne auroit pris du virus, l'auroit gardé comme en dépôt pour le communiquer ou le rendre ensuite, sans qu'il en restât aucun vestige chez elle?

Se seroit-on trompé quand on a considéré comme consécutifs les symptômes qui ont paru en juin en 1787, ainsi que ceux qui se sont montrés en avril dernier, dont il reste encore une ulcère avec Escharre à l'amygdale gauche: quand on les a considérés, les symptômes, comme produits par un virus vénérien plus ou moins ancien qui auroit éludé l'action des remèdes qui auroient précédé?

Enfin, est ce le but essentiel de la mémoire, que faut-il faire maintenant pour assurer à M^r... une guérison radicale?

Montré le Conseil est instamment prié de vouloir répondre dans le plus grand détail.

En attendant, le traitement établi sera continué, avec cette différence que, M^r... se trouve obligé d'aller passer, à différentes reprises, quelques jours à la campagne, le petit-lain et les bouillons seront suspendus. Mais le premier



sera remplacé par l'eau de poulx où il sera ajouté un peu
de chicorée, de laitue et de l'oseille; et le lait sera substitué
aux bouillons pour prendre les sucs en la solution dont l'usage
n'en commencera que de trois de ce mois. Bien entendu que les
bouillons seront préférés exprès quand M^r... s'en trouvera
en ville. /

C. juin 1766. /